Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 230

L'Amour d'une Croyante

Par M. L. GAGNEUR

C'est notre affection seule, chère petite, qui nous donne le courage de prémunir votre inexpérience contre un danger véritable. Votre réputation pourrait se trouver compromise en recevant un individu qui ne vous a pas été présenté, et dont la situation doit être louche, puisqu'il ne vous en parle pas.

Alors la bonne âme raconta plusieurs histoires de jeunes femmes de sa connaissance qui s'étaient laissées duper par de dangereux escrocs.

La petite baronne rencherit encore. Enfin M. de Maumane déclara que si M. Séverin ne donnait pas sur lui-même des renseignements faciles à contrôler, il se chargerait, lui, de découvrir par ses relations en haut lieu, son état-civil et ses antécédents.

— Par la police, peut-être, se récria Antoinette. En vérité, mes amis, c'est prendre trop de souci de ma réputation !

— En tout cas, moi, reprit la lugubre dévote je vais rassembler mes souvenirs, et je saurai bien me rappeler où j'ai vu ce visage. A-t-il assez pâli quand il s'est cru découvert !

Malgré tout, Antoinette était devenue perplexe.

Ces hypothèses malveillantes avaient fait entrer un doute dans son esprit. Elle se rappelait maintenant que plusieurs fois M. Séverin avait laissé percer son embarras, quand elle faisait, sans y mettre d'insistance, quelque allusion à son passé. Cependant, indignée des soupçons que l'on venait d'émettre devant elle, elle ajouta :

— Mille remerciements, chers amis, de votre obligeant intérêt ; mais ces démarches et ces recherches sont inutiles. La première fois que je verrai M. Séverin je lui adresserai une question directe sur ce passé qui vous inquiète. Je suis certaine qu'il y répondra d'une manière satisfaisante.

— Et vous le croirez ?

— Je le croirai, répliqua-t-elle avec hauteur et une nuance de défi.

IV

Madame de Prouilly dîna du bout des dents, et tout aussitôt se retira dans sa chambre, une chambre Louis XVI, d'un style très fin. Les meubles de laque blanche, rehaussée de minces filets d'or, étaient recouverts de velours frappé, vert-tendre. C'était doux à l'œil, reposant et gai. Cette élégance correcte, un peu froide, était rehaussée par tous ces accessoires douillets dont aiment à s'entourer les femmes qui ont la sensualité délicate et câline. Les rideaux verts, comme les draperies de la cheminée, étaient doublés de satin rose pâle et fanfreluchés de franges de soie à pompons. Une grande peau d'ours étalait devant le foyer sa blanche chaleur veloutée et immaculée. Et ça et là, disposés dans un désordre charmant, de jolis bibelots d'art, des paravents de peluche aux tons effacés, des jardinières de Sèvres représentant de fines bergeronnes, débordant de violettes de Parme qui emplissaient la chambre de leur suave et troublant parfum. Une molle chaise longue très basse, s'étendait paresseusement d'un côté de la cheminée. Mais le lit, droit, sévère, était celui d'une femme sage, presque *d'une jeune fille, avec leurs vaporeux rideaux* de mailles attenant la doublure rose d'un élégant et sobre décor Marie-Antoine de lampas vert.

En un mot, on retrouvait dans cette pièce intime, la même caractère que dans le boudoir : distinction exquise et féminité alanguie.

Sur la jolie table Louis XVI, aux délicates enjolivures, deux lampes coiffées d'abat-jour de dentelle jetaient sur les meubles et les précieux bibelots, l'exquise douceur de leur lumière tamisée et discrète, éteignant les incrustations des laques et les ors des moulures.

Le feu s'écroulait en braise. Il faisait très chaud, une chaleur alourdie par le parfum des violettes. Tout invitait à d'énervantes songeries, favorisait de périlleuses torpeurs.

Antoinette resta un moment pensive ; puis, comme pour repousser un obsédant souvenir, elle s'approcha de la table, prit un livre au hasard, l'ouvrit. Mais elle avait perdu à fixer son regard et son attention. A tout instant, son livre, maigre elle, s'abaissait ; et son œil fixe, avec, au fond, une inquiétude, semblait suivre les figures bizarres que dessinaient les braises.

Elle reposa ce livre profane, un drame de passion, et en prit un autre de plus petit format, très finement relié, avec un fermoir d'or artistement ciselé. C'était l'imitation de Jésus-Christ.

Il tomba plus vite encore de ses doigts. Elle se résigna donc à laisser vagabonder sa pensée.

Mais bientôt, secouant sa chevelure blonde, que retenaient mal des épingles d'écaille, elle se leva avec un mouvement d'impatience, et passant les mains sur son front en un geste d'égarement.

— Qu'a-t-il donc cet homme pour m'avoir ainsi ensorcelée ? murmura-t-elle. Non, je ne veux pas l'aimer, je ne l'aimerai pas.

Elle se dirigea vers une portière flamande très ancienne, d'un vif mail, l'écarta et se trouva dans un petit réduit mystérieux, qu'éclairait une *lampe de chapelle*.

C'était son oratoire.

Une madone Italienne avec le bambino s'élevait sur un autel recouvert de broderies magnifiques et chargé de fleurs.

Antoinette s'agenouilla sur son prie-Dieu, où elle resta longtemps, la tête dans ses mains, entrecoupant sa prière de pesants soupirs.

Puis, ayant fait avec componction le signe de la croix, elle revint à la cheminée où le feu s'éteignait.

Elle sonna ;

Sa femme de chambre parut aussitôt.

— Déshabille-moi, dit-elle.

La camériste se mit à l'œuvre, enleva la robe de satin mauve, la superbe robe ajustée aux luisants de soie, aux blancheurs opalines, et qui, comme le disait Mme de Fréville, eussent suffi à faire à la jolie marquise une réputation de pieuté.

Alors elle prit dans l'une de ses mains la chevelure de Mme de Prouilly, et de l'autre, passa lentement, longuement, le peigne d'écaille blonde dans ces cheveux doux, légers, qu'une frisure naturelle soulevait en une mousse d'or.

Et dans l'entrebaillement de la chemise, à travers la fenêtre ajourée de la dentelle, apparaissait une poitrine de jeune fille, ferme, placée haut, où couraient de petites veines bleues, qui s'entrelaçaient dans de délicates nèves.

Les bras, d'un galbe sculptural, d'un blanc fin et transparent d'azalées, avaient des coudes roses, troués de fossettes.

Pour la première fois, Antoinette de Prouilly se regardait dans une glace en pensant à *lui*, c'est-à-dire à l'homme aimé ; car elle aimait pour la première fois.

Elle se trouva belle et rougit.

— Madame sait ce que l'on dit dans le monde ? fit la camériste.

— Non.

— On prétend que madame va enfin se remarier.

— Ah ! Et avec qui ?

— Avec un prince qui vient incognito lui rendre des visites.

Antoinette rougit davantage.

— Des cancans d'office, fit-elle dédaigneuse. La femme de chambre se tut un instant.

— J'espère que je n'ai pas fâché madame ?

— Du tout, une fille...

— Madame me permettra-t-elle alors d'ajouter encore un mot ?

Le premier mouvement d'Antoinette fut de lui imposer silence ; mais la curiosité l'emporta.

— Eh bien ! franchement, je trouve que madame aurait raison de se décider ; car passer sa jeunesse dans l'ennui et la solitude, tant de beauté et de bonheur perdus, c'est un crime !

— Flatteuse !

— C'est que la jeunesse, ça passe si vite !

Antoinette reprima un soupir.

— Le mariage m'a si peu réussi une première fois...

— Justement : il faudrait avoir une bien mauvaise chance pour tomber deux fois aussi mal. Celui qui se fait annoncer, M. Séverin, a l'air de tant aimer madame ! Ainsi Joseph l'a vu aujourd'hui, quand il traversait le vestibule, s'arrêter un moment comme s'il allait s'évanouir.

— Joseph est un sot, fit sèchement la marquise. Il ne me plaît pas, Sophie, que vous me rapportiez de tels propos.

Quand Sophie eut passé à sa maîtresse le long vêtement de nuit garni de dentelles et de flots de rubans mauves.

— C'est bon, laissez-moi, lui dit Antoinette, je me mettrai seule au lit.

Mais au lieu de se coucher, sentant qu'elle ne pourrait dormir, elle se laissa tomber paresseusement sur sa chaise longue. Elle y resta songeuse avec la même pensée claire au front, à la même place d'ours, devant le foyer.

Accoudée, le buste soulevé, la hanche saillante, les petits pieds, pareils à deux fleurs de neige, à demi enfouis dans la fourrure, elle regardait vaguement la flamme tremblotante et les fugitives arabesques du foyer.

Cette attitude était si harmonieuse dans ses lignes, si exquise dans son ensemble, qu'on l'eût dite cherchée par un artiste. Ce n'était cependant que la pose d'une femme naturellement coquette qui cherche sans le savoir, et qui, même loin de lui, s'entoure de grâce.

En ce moment, elle était brûlée par le feu ouvert de ce regard étrange, qui depuis deux mois la poursuivait, l'obsédait, l'enlaçait, la pénétrait.

— Et c'est pourtant vrai, murmura-t-elle, je ne sais pas qui il est, d'où il vient. Il a pu raison : c'est peut-être un aventurier, un homme dangereux. Dangereux, lui ! Qu'importe ! je l'aime. Il doit être malheureux... il a souffert... il souffre... la femme, je le devine. Il y a dans sa vie un mystère qui l'empêche de se déclarer... un mystère !... Quel mystère ?... Un lien qu'il ne veut ou ne peut briser.

Et elle eut un tressaillement. Antoinette se dressa, la narine soulevée. Une flamme haineuse filtrait entre ses cils frissonnants.

— Il me tromperait !... me tromper ?... Sait-il seulement que je l'aime ? Oui, il le sait : mes regards se sont plus d'une fois compris... Moi, la rivale d'une femme préférée !... Non, je ne veux plus penser à lui, je ne le veux plus répéta-t-elle à voix haute et ferme ; et je montrerai que j'ai de la volonté, de la fierté.

Elle décida que le tendemain elle aurait avec lui une explication décisive. Elle pensa même un moment à lui fermer sa porte. Cependant la lettre insensée qu'elle lui avait écrite l'obligeait à le recevoir. Donc, elle le recevrait, mais certes pour la dernière fois, si ses explications ne la satisfaisaient pas.

(A suivre.)

AVIS DIVERS

BRASSERIE
de l'Épeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cave.
Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Cabaret 12 fr. 25. Ménage 10 fr. 50.
Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Cabaret 10 fr., Ménage 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondeliers, tpt ou lgt, dans les 24 heures.
B.O.

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Grand assortiment de Corsets-réclames à 2 fr. 50, 3 fr. 95, 4 fr. 95, 5 fr. 50, etc.
Grand choix de Corsets-nourrices depuis 2 fr. 25 et de Corseis-grossesses à 10 et 11 fr.

MARGARINES
WAGNON & Cie
BONDUES
Marques recommandées :
GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

Clinique du
Docteur DELATTRE
ACCOUCHEUR
de la Maternité Boucicaut
Maladies de grossesse
Maladies des Femmes
et des Enfants
Consultations Gratuites
LES
MARDI, JEUDI, SAMEDI
à 3 heures
37, rue de Tourcoing
ROUBAIX
B.O.

BOUGIES REYNAL
à la Glycérine imitation
avec les médicaments.
Une application par jour
guérit sans rétrécissement
la diurèse, toutes les
Affections intimes.
Exiger le nom REYNAL
Médaille d'or 1878, Amsterdam 1883, Anvers 1885, Paris 1889.
Adresse à l'Exp. Univ. Paris 1889.
Dépôt dans toutes les Pharmacies
et, Rue de la Fidélité, Paris.

INDISPENSABLE A TOUS LES INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS
VOYAGE de M. ANDRÉ LEBON Membre non Colonial
RAPPORT aux Chambres de Commerce.
Un beau Vol. in-8° (25 × 17) 250 pages, 43 vues, 9 cartes.
MISSION AU SÉNÉGAL ET AU SOUDAN
Par Lagrillière-Beauclerc Député.
Octobre-Novembre 1897.
Cinq francs.
Librairie CH. TALLANDIER, 197, Boulevard Saint-Germain, PARIS.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE
ELIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ
Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE
ANTIGLAIREUX
Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS
L'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus connus comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par le *Bile* et les *Glaires*.
Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Putrides* et *Pernicieuses*, la *Dyssenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux*; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
Prix en France : la Bouteille, 3 fr.; la 1/2 Bouteille, 1 fr. 50
PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 — Le 1/2 Flacon, 2 fr.
SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop a tous les avantages sur les pilules ci-dessus, il peut être pris à toutes les heures et aux enfants. Le flacon, 2f

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel PARIS
Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à élévation facultative. Ce système procure à l'écolier une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. En maintenant le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux alternés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.
BUREAU MINISTRE — Système FÉRET —
à élévation facultative et automatique, avec partie inclinable à volonté pour former pupitre. Ce Bureau fixé à la taille et alternant les travaux assis et debout procure : bien-être, confort, hygiène.
BUREAUX DE STYLE et COMMERCIAUX — Consulter la Notice générale envoyée sans frais.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de 12 fr. — donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
35 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnements en chemins de fer et tramways.

RHUMES-BRONCHITES
Le Sirop phéniqué de Vial combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza*. La Pâte phéniquée de Vial possède les mêmes propriétés.
Dépôt : dans toutes les Pharmacies

A LA TOUR EIFFEL
Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoirs or, argent, métal, 4.5-6000 francs, garantis 2 à 25 ans.
22me MONTRE précis, cuvette argent, à cylindre, 10 rubis, garantie 5 ans.
G. VUILLERMET
Fabricant d'Horlogerie
Ex-président de la Société des Horlogers
Rue Neuve, 3 Besançon (Doubs).
Envoi gratis et P. C. A. T. A. LOGUE et DESSINS
Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 11 fr.

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi de midi à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

LE GAZ à la PORTÉE de TOUS
C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef du boîtu du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 française sans défaut. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans le caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement, c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.
AUX MONTRES DE PRÉCISION
Fabrique de Montres et Horlogerie en Bijouterie
E. HALDY & Cie, Besançon (Doubs). Maison fabrique de confiance fondée en 1880 gagnant toujours plus de 250.000 Montres
GRATIS-Prime : Chaîne de montre
Vendre peu, vente de Fabrication
30 o/o Vente directe aux porteurs, acheteurs.
Horlogerie garantie 5 ans. de 5 à 25 ans. Réparations
AVIS. — Le Maison ne vend que ses montres offertes à très bas prix, différentes de celles vendues ailleurs et qu'elle ne vend jamais. Ne pas confondre avec l'article intégral et aucune montre au-dessous de 6fr. Prairie.
ENVOI GRATIS ET FRANCO DES CATALOGUES ET DESSINS — 2,000 MODÈLES.

A L'OPTOMÈTRE
Lunetterie et Optique
49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX
(ANCIENNE MAISON A. FRIBOURG).
Verres Cristal de roche
Verres Périsco piques fins
POSE instantanée de verres
LUNETTERIE RICHE
PINCE-NEZ DEPUIS 1.25
LUNETTES DEPUIS 0.75
Toutes les réparations sont faites le jour même
EXÉCUTION
Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.
Grand choix de Jumelles en tous genres. Baromètres, Thermomètres, Boites à compas, Stéréoscopes, Compte-Fils, Tubes en verres, Niveaux, Densimètres, Alcoomètres, Pèses, etc., etc.
Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies
ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE. B.O.

CHINE ARTICLES DE FANTAISIES JAPON
pour Fêtes et Cadeaux
TAPIS, CARPETTES et LINOLÉUM
Encadrements et Glaces
C. ROHART-MAHIEU
6, Rue du Moulin, 6
(Angle du Boulevard de Paris)

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VETEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Cassellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Meubles en tous genres, Meubles de luxe, etc.

1re COMMUNION
EN VERSANT :

	fr. par mois		fr. par semaine		fr. par mois
5 fr. ou a 50		1 fr. de marchandises et on sait		5	
10 - 100			2 -	10	-
15 - 150			3 -	15	-
20 - 200			4 -	20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Cantonniers des Communs de fer, etc., sont disposés au premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 101.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 231

Miracle d'Amour

Par PIERRE SALES

QUATRIÈME PARTIE

« Ceci est le dernier et le seul valable de mes testaments. Il devra être remis à M. Hornecourt, aussitôt après ma mort, si je n'ai pas pu le lui remettre moi-même.

» Il en prendra connaissance aussitôt après mes funérailles, et communiquera aux personnes qu'il intéresse, dans les conditions que je lui prescris à l'intérieur de ce pli.

» Comte VALADIN. »

Toute blême, la voix étranglée, la comtesse murmura :

— Je... je vois... que... que je ne vous aurai plus désormais pour rien, monsieur !

Sa dernière espérance venait de s'écrouler. Elle lisait et relisait ces lignes, comme pour se bien assurer de leur sens.

Et, absorbé par ces cruelles pensées qui renaissaient encore plus aiguës en douleur, il ne remarquait pas le changement d'attitude de tous ceux qui l'avaient approché depuis son brusque retour au château et dont sa mère et Sosthène donnaient le plus éclatant exemple.

Ce dernier testament, « le seul valable, » ainsi que l'avait spécifié le comte, parvenu d'une manière si imprévue, et malgré toutes les précautions de la comtesse, aux mains du notaire Hornouart, détruisait évidemment les généreuses dispositions de Valadin à l'égard de sa femme et de son neveu.

Le comtesse en avait été si terrifiée qu'elle n'avait osé l'annoncer qu'en tremblant et en termes pleins de réticences à son neveu.

Sosthène, avec sa philosophie de grand lutteur, qui ne perd pas de temps à récriminer devant les faits accomplis, s'était contenté de se mordre les lèvres et de dire :

— Eh bien ! c'est une bataille de perdue ; mais nous avions réussi à nous emparer ou à peu près de l'esprit de mon oncle, qui était une des plus fortes intelligences de son temps ; la tâche sera plus facile avec notre nouveau maître qui se laissera engluer comme nous voudrons. Montrez-lui beaucoup d'affection, maintenant que personne ne peut plus vous en empêcher ! Michel est de ces bons naïfs qu'on ne prend que par le cœur.

Michel avait donc roué de son cousin les plus charmantes prévenances d'amitié, et, de son côté, de ses baisers dont il était si avide, et presque privé depuis son enfance.

Et il en avait conclu non pas qu'on l'aimait mieux qu'avant, mais qu'on pouvait enfin lui manifester l'affection qu'il méritait.

Et il n'avait pas encore senti la nuance de respect, de déférence en tout, qui avait brusquement succédé à l'indifférence, à la légèreté avec lesquelles on le traitait jusqu'alors.

Et il n'avait même pas réfléchi que seconde à cette puissance, à cette colossale fortune dont il allait hériter.

Il pleurait son père, voilà tout ; et son principal regret était qu'il ne pût ne rien voir assez longtemps pour le reconquérir, pour rétablir avec lui ces relations tendres, respectueuses qui lui eussent été si douces, à lui.

Et il ne cessait pas de se lamenter, derrière ce cercueil qui cahotait aux fondrières de la forêt, puis aux cailloux des routes. Et il murmurait parfois ;

— Dire, mon Dieu ! que je l'aurais guitté fâché et qu'il en mourt sans que je l'ai revu ! Oh ! c'est cela qui est atroce !

Et alors, Robert d'Auserais, qui était près de lui, lui prenait la main, la serrait fortement et le soutenait d'un « Courage, mon vieux » où se retrouvait toute leur jeune amitié, que plus rien ne traverserait désormais. Est-il une appellation plus touchante que ce « mon vieux » entre deux jeunes gens ? Ne signifie-t-elle pas que, malgré la jeunesse, leur amitié a la solidité d'une vieille affection ?

Sosthène n'avait pu suivre les obsèques aux côtés de son cousin.

Il était demeuré devant le château, comme un maître des domaines régnant les présences.

Et, une grande feuille de papier à la main, il appelait, à tour de rôle, les sénateurs du département, les députés, les conseillers généraux, le préfet, les magistrats, les officiers supérieurs, tout un monde officiel qui défilait la comme à une réception gouvernementale.

Et, tous les noms prononcés inquiets, il y avait les représentants des conseils d'administration de toutes les sociétés dont le comte faisait partie, un délégué des agents de change de Paris, des orphéonistes, des Sociétés de tir à l'arc, si populaire dans le Nord, des Sociétés de gymnastique auxquelles le comte accordait des subventions, des directeurs d'hôpitaux ou de maisons de retraite qui jouissaient aussi de ses libéralités de potentat du département.

Et puis, c'étaient les ouvriers des hauts fourneaux, des aciéries, des verreries ; et puis un vrai troupeau de gens au teint rosé, aux yeux bleus entourés de cette imperceptible, inévitable poussière de charbon à laquelle on reconnaît les mineurs, même endimanchés.

Sur le désir de Michel, on n'avait travaillé dans aucune usine, aucune fosse des établissements de Monzain, en ce jour de deuil. Et le bruit circulait que, comme don de joyeux avènement, le nouveau maître allait faire cadeau d'une « prime » à chacun de ses ouvriers.

Tout le cortège fut enfin réuni, non pas dans le cimetière, qui n'en aurait pas contenu la dixième partie, mais sur la route, dans les champs qui l'ont longeaient.

Les personnages principaux avaient été rangés, par Sosthène, accouru dans son coupe, avec une parfaite symétrie ; le cimetière avait l'air d'une salle dans laquelle va commencer un concert.

Mais les murs se couvraient de curieux, et des groupes humaines se suspendaient aux arbres assez rares du paysage, tandis que les ouvriers se faisaient, l'un l'autre, la courte échelle, pour voir l'accomplissement des couronnes, pour entendre les discours.

Il y en eut cinq ou six ; mais le dernier, prononcé par le président du Conseil général, se perdit dans l'inattention générale au commencait à trouver la cérémonie un peu longue ; et il y avait des poussées de gens qui tenaient à serrer la main à Michel.

Lui, écoutait, écoutait toujours. Il aurait écouté jusqu'à demain, ces panégyriques qui lui dépeignaient un père tout différent de celui qu'il avait connu et justement tel qu'il l'eût rêvé, c'est-à-dire bon, généreux, tendre, accueillant, l'esprit ouvert à toutes les innovations...

A suivre.